

LA RESTAURATION DE LA STATUE D'UN JEUNE CLERC ORANT

AUTEUR: Stefano Mossetta

DATATION: 1420-1422

OBJET: jeune clerc orant, Aoste, église collégiale Saint-Pierre et Saint-Ours

PROVENANCE: inconnue

MATERIAUX ET TECHNIQUE: albâtre gypseux sculpté et peint, 49,5x16x12,5 cm

RESTAURATION: 2002, Stefano Pulga - Aoste

DIRECTION SCIENTIFIQUE: Service des Biens Historiques et Artistiques

La présence de ce petit chef-d'œuvre de la sculpture du début du XV^e siècle à l'église collégiale Saint-Pierre et Saint-Ours semble récente, puisque le premier catalogue qui en fasse mention est celui de Brunod, publié en 1977. La statue ne figure ni dans le volume fondamental de Pietro Toesca (1911), ni dans la monographie de Julien Boson (1929). Tout laisse donc à supposer qu'elle provient d'un autre endroit, mais l'on ne sait rien de son emplacement d'origine.

Cette statue d'une exquise facture est attribuée à Stefano Mossetta, artiste nommé dans les comptes de trésorerie de la Maison de Savoie entre 1435 et 1452 et dont l'installation à Aoste, où il joua un rôle de premier plan, est documentée dès 1420. Cette théorie repose sur la comparaison de l'ouvrage avec les œuvres reconnues de ce sculpteur, et notamment avec le gisant d'Oger Moriset (1420-1422) et le monument funéraire du comte François de Challant (1429-1434), conservés au Musée du Trésor de la cathédrale d'Aoste. L'albâtre de Saint-Ours révèle en effet le langage de Mossetta, qui s'appuie encore sur des modèles franco-flamands de la fin du XIV^e siècle, proches de l'interprétation d'André Beauneveu. D'après les similitudes stylistiques qui lient le jeune clerc en prière à la *Vierge à l'Enfant* de l'église paroissiale d'Arvier, la sculpture pourrait provenir de la somptueuse chapelle de l'évêque Moriset, dans la cathédrale d'Aoste (E. Rossetti Brezzi 2001, p. 68).

L'œuvre se présentait dans son ensemble en bon état de conservation et presque intacte, à l'exception d'une rayure sur le pied droit et d'une petite fracture sur le flanc gauche. La surface révélait des dépôts de poussière et quelques petites taches d'oxydation. La restauration de Stefano Pulga, exécutée à l'occasion de l'exposition *Il Gotico nelle Alpi, 1350-1450*, qui a eu lieu à Trente en 2002, a consisté en un nettoyage de la surface sculptée. Ce travail très délicat a été pratiqué sans solution aqueuse, car celle-ci aurait pu être absorbée par l'albâtre gypseux, très sensible à l'humidité. C'est pourquoi il a été décidé d'avoir recours au microsablage, une technique qui s'est avérée très efficace sans être pour autant agressive.

La restauration a permis de mieux lire divers détails de la sculpture, tels que le drapé et les petits boutons de la veste du clerc, très semblables aux détails de la *Vierge d'Arvier*, ou encore la chevelure du jeune moine, qui évoque celle du gisant d'Aymon de Challant. L'intervention a restitué la précieuse blancheur de l'albâtre et a permis de découvrir de légères traces de polychromie, et notamment une couleur brune sur la reliure du livre que le clerc tient entre les mains.

Bibliographie

La collegiata di Sant'Orso par E. Brunod, Aoste 1977, p. 88; *Giacomo Jaquero e il Gotico internazionale* par E. Castelnuovo et G. Romano, fiche 31 de G. Romano, Turin 1979, p. 239 à 240; *Sul gotico tardo ad Aosta. Il ruolo dei committenti* par R. Passoni, dans "Bollettino d'arte", 25, 1984, p. 25; *Primitivi piemontesi nei musei di Torino* par G. Romano, Torino 1996, p. 179; *Tra Gotico e Rinascimento. Scultura in Piemonte* par E. Pagella, fiche 19 de E. Rossetti Brezzi, Torino 2001, p. 68; *Il complesso di Sant'Orso dopo Giorgio di Challant* par B. Orlandoni, dans *Sant'Orso di Aosta. Il complesso monumentale* par B. Orlandoni et E. Rossetti Brezzi, Aosta 2001, p. 311 à 314; *Il Gotico nelle Alpi, 1350-1450* par E. Castelnuovo et F. De Gramatica, fiche 27 de D. Jorioz, Trento 2002, p. 468 à 469.

[Daria Jorioz]



Statue d'un jeune clerc orant, après la restauration. (D. Cesare)